

LEKHA DODI

לכה דודי פרשת צו - הגדול

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

CHABAT TSAV - HAGADOL
Hadlakat Nérot : 19H30

12 Nissan 5767 / 31 Mars 2007
Sortie de Chabbat : 20H30

Le mot du RAV

« LE RECIT POURQUOI ? »

Raban Gamliel avait l'habitude d'enseigner que quiconque n'a pas dit ces trois choses à Pessa'h ne s'est pas acquitté de son devoir : « **Pessa'h, Matsa et Maror** ».

Pessa'h : l'agneau que nos pères mangeaient à l'époque du Beit Hamikdash. Pourquoi ? Parce que « *Hakadoch Barou'kh Hou est passé par-dessus les maisons des Béné Israël. Etc...* »

Matsa : cette Matsa que nous mangeons, pourquoi ? « *Parce que la pâte de nos pères n'avait pas eu le temps de lever, etc...* »

Maror : Ce Maror que nous mangeons. Pourquoi ? Parce que les « *Egyptiens ont tout fait pour rendre la vie amère à nos pères, etc...* »

Cet enseignement de notre maître Raban Gamliel nécessite explication.

- 1) De quelle obligation s'agit-il, du récit ou des Mitsvot ?
- 2) La formulation : « *ne s'est pas acquitté de son devoir* » semble à la fois lourde et indirecte. Pourquoi ne pas dire : « *C'est une obligation de dire ces trois choses* » ?
- 3) Pourquoi attendre la fin de la Haggada pour citer cet enseignement fondamental ?
- 4) Pourquoi un tel ordre (Pessa'h, Matsa, Maror) alors que l'ordre chronologique est : **Maror** (l'amertume de l'esclavage), **Pessa'h** (Le saut divin), et la **Matsa** (la Délivrance) ?

Il faut savoir que la Mitsva principal du Seder de Pessa'h est de raconter la Haggada à ses enfants, comme il est dit (chemot 13-8) : « *Et tu raconteras à ton fils ce soir là en disant : « c'est pour ceci que Hachem a agi en ma faveur quand je suis sorti d'Egypte ».* « *c'est pour ceci* », l'auteur de la Haggada explique, c'est au moment où la Matsa et le Maror se trouve devant toi. Rachi explique « *c'est pour ceci* » c'est-à-dire pour que « **j'accomplisse ses commandements** ». Là est le but du récit de la Haggada à notre fils : c'est précisément pour lui transmettre, que le but est d'accomplir ses commandements. Raban Gamliel explique, pourquoi l'auteur de la Haggada à choisi exclusivement ces 3 Mitsvot comme exemple, **Pessa'h, Matsa, Maror**, alors qu'il y en a 248 ? Et pourquoi dans cet ordre ?

Justement ces trois Mitsvots sont la référence pour l'accomplissement de toutes les mitsvot.

Pessa'h représente la **Emouna** (la croyance). Nos ancêtres ont brûlé l'agneau, qui représente le dieu des Egyptiens. Ils ont aussi mis le sang de l'agneau sur le linteau de leur porte pour montrer qu'ils croyaient effectivement qu'ils allaient sortir d'Egypte cette nuit. Alors ils ont mérité qu'Achem passe par-dessus de nos maisons.

La Matsa représente l'**empressement**. Ils n'ont pas eu le temps de laisser fermenter la pâte : c'est-à-dire, la force du Yetser Harà ne les a pas détournés de leur engagement, et ils ont mérités de sortir d'Egypte.

Le Maror représente l'**acharnement** imposé par les Egyptiens aux Béné Israël pour accomplir les pénibles travaux. Si **Moi Achem Je** vous ai fait sortir d'Egypte c'est dans le but de vous engager à accomplir mes Mitsvots, dans la joie, avec le même acharnement.

« *Tout cela pour que j'accomplisse Ses Mitsvots.* Celui qui n'a pas expliqué et fait ressentir à son fils cet enseignement, « *la Emouna, l'empressement, et l'acharnement des Mitsvot* » *ne s'est pas acquitté de son devoir,* » de la transmission de la Haggada.

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la
mémoire de :

Mr SIMON ELKAÏM Zal

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la
mémoire de :

Mr AHARON TOBELEM Zal
Par ses enfant, Felix, Simon et David.

Liberté !

Par Rav Imanuel Mergui

Étouffé... Essoufflé... Epuisé...Etc.

En cette veille de Pessah', comme chaque année, qui ne ressent pas de telles sensations ?! La Fatigue physique, le stress de la *halah'a*, l'angoisse du *h'amets*, le poids des coutumes, l'absence de pain, etc., tout ceci crée chez nous une panique. A tort ou à raison, le problème n'est pas là, c'est bien là une réalité. Pire que tout encore, c'est la course, on n'a pas le temps, on manque de temps. Le travail, l'école, la maison etc., tout se bouscule, tout s'emmêle. Par quoi et par où commencer ? Et finir ? Une des conséquences de pareils sentiments, de situation semblable, c'est qu'on arrive au *Seder de Pessah'*, et à la fête de Pessah' en général, "crevé" !!! On oublie l'essentiel. Comment faire pour qu'il n'en soit pas ainsi ? C'est simple, tout le monde le sait : garder son sang froid. **Les Enfants d'Israël, près de trois millions d'âmes, sortent d'Égypte dans le calme, la sérénité, la paix... aucune bousculade.** Tout est ordonné, comme des êtres libérés. Pourquoi n'essayons-nous pas d'agir de la sorte ?! Intéressant est de constater que le déroulement de la nuit de Pessah' est nommée **SEDER – ORDRE** !!! Voilà ce que nous livre comme enseignement cette grande fête, **TOUT A UN ORDRE**. Par conséquent tout doit se faire dans l'ordre pour que les choses puissent se dérouler dans l'ordre.

Une des conséquences qu'on peut ressentir lorsque tout est fait dans le désordre c'est bien l'étouffement, dans le sens du manque d'espace, manque de temps. Parfois on ne supporte même plus l'autre. On ne supporte plus la maison. On ne se supporte plus, tout simplement. On a l'impression d'étouffer à l'intérieur de soi même. Notre *paracha* nous livre une idée à ce propos. Au chapitre 8 verset 3 D'IEU demande à *Moché* de réunir toute la communauté d'Israël devant la porte du Sanctuaire. C'était le 23 *adar*, précise *Yonathan Ben Ouziel* ; 7 jours avant *roch h'odech nissan* – 3 semaines avant *Pessah'*. Comment la simple porte du Sanctuaire pouvait-elle contenir tout le peuple d'Israël ?, peut-on aisément s'interroger.

Rachi, au nom du *Vayikra Raba*, nous éclaire : « C'est un des endroits où malgré son étroitesse il pouvait contenir un nombre important de personnes ». Miracle ou parabole ? Les deux sont vrais. Si on arrive à s'imaginer dans son esprit qu'il y a de la place pour tout le monde – on se retrouve donc dans le monde de la parabole (on sait bien que l'influence de l'imaginaire sur la réalité est très probable...) – se réalise alors le "miracle" – l'endroit n'est plus étroit. Devant la porte du sanctuaire il y a la place pour TOUT LE MONDE. Plus d'angoisse d'étouffement. On pourrait rajouter, selon notre discours : le sanctuaire répond lui aussi à un

ORDRE bien précis et très aigu. **ORDRE = ESPACE**. On pourrait ramener également ce principe à la psychologie de l'homme au quotidien : exclure l' "autre" de mon espace témoigne d'un étouffement intérieur découlant d'un désordre profond.

Ce *Midrach* rapporté par *Rachi* nous rappelle bien évidemment l'enseignement des *Pirké Avot* (5-5) citant parmi les 10 miracles qui se déroulaient au temple celui qui annonce « qu'on se tenait debout serré mais on se prosternait aisément ». Il dit encore « à *Yérouchalaim* jamais un homme n'a dit à son compagnon : le lieu est trop étroit pour moi, pour que je puisse passer la nuit ». Il ne manquait rien à la phrase si l'auteur avait fait l'économie des mots « à son compagnon ». Vraisemblablement l'auteur nous lègue un message : si on considère l' "autre" comme un compagnon – *h'aver* (lié) – alors il ne manque jamais de place. Dès qu'on exclut l' "autre" c'est qu'on le déconsidère, en le considérant il ne prend plus de place. Au Temple on se tenait serré, on peut entendre l'idée de celui qui reste sur ses positions (bien que ça ne soit pas "toujours" un défaut en soi...) dans le sens où il se dresse face à l'autre (l'auteur a employé le terme *omdim*) alors on est serré. Par contre en se prosternant, en se courbant un peu (un tout petit peu...), en s'inclinant devant l' "autre" on est tous plus à l'aise. Le *MAHARAL (Dereh H'aïm)* précise que l'étroitesse n'est pas obligatoirement quelque chose de vital, parfois la largesse n'est qu'un luxe. En utilisant cette idée on poursuit notre discours : lorsqu'on sait faire de la place pour l' "autre" on se retrouve de facto dans le luxe (qui n'en rêve pas ???). Finalement on peut dire encore que faire la place pour l' "autre" c'est lui reconnaître une place, sa place, par conséquent c'est savoir exactement se positionner à soi c'est donc que tout est ordonné. C'est ça la liberté, ne pas se sentir étouffer, ne pas étouffer l' "autre". Etre libre c'est : ne pas occuper la place de l' "autre" (on ne peut pas en écrire davantage je vous laisse développer le raisonnement...).

Je conclurai par l'addition :
ORDRE=ESPACE=LIBERTE.

H'ag Saméah' - Bonne fête de Pessah' - Fasse aladoch Barouh' H'ou que nous connaissons la véritable Liberté ...



Pessah' ???

D'après Rav Chimchon Réfaël Hirsch
"Bémaagalé Hachana"



« **D**e ton sang, tu vis et tu t'es multiplié tel l'herbe des champs ». C'est ainsi que notre peuple vit, comme si de la mort il naissait. Un témoignage permanent pour la résurrection des morts. Israël voyage à travers les peuples qui disparaissent. Israël est le seul peuple qui ne redoute pas la mort, depuis le début de son existence il en est vacciné. Tous les maux qui affaiblissent les autres peuples et qui entraînent leur mort et leur disparition du courant de l'histoire, n'ont aucune emprise sur Israël. Depuis sa naissance il les surmonte, comme lui a annoncé Celui qui vit pour l'éternité, qui attribue la vie à tout existant, en lui disant « De ton sang, tu vis ». D'IEU ne renouvelle pas seulement tous les jours la nature inerte, IL fait disparaître et vivre des peuples, IL les affaiblit et les rétablit. Le peuple qui depuis le début de son existence est jugé à mort par les autres peuples, est maintenu à la vie, par Lui et est choisi pour être le peuple éternel (vivant) – témoignage d'un D'IEU unique présent en eux.

Dannée en année se réveillent les semences ensevelies sous la terre par le sommeil de l'hiver, et une nouvelle fraîcheur coule en eux. Les matières inertes se réveillent pour une nouvelle vie. La terre est libérée de l'emprisonnement de l'hiver. La nature se meut pour se dresser. Au même moment Israël fête son redressement et sa libération, c'est le symbole du redressement de l'humanité. Il va faire revivre en lui tous les objectifs et toutes les énergies qui lui ont été attribués. C'est bien là son rôle, d'être comme le doigt divin, désignant aux peuples leur rôle véritable et ce jusqu'au jour où la terre sera remplie de La Connaissance divine.

Essayons à présent de clarifier les valeurs sur lesquelles Israël établit sa nouvelle vie, afin de les définir avec un nouvel élan. « *Raban Gamliel* disait : Tout celui qui n'a pas prononcé ces trois choses, il ne s'est pas acquitté de son devoir, et les voici : **Pessah', Matsa et Maror** » (traité *Pessah'im* 116b et *Hagada*).

Pessah'

Le terme Pessah' sous entend l'idée d'un sommeil tranquille au milieu de la nuit, sans aucune peur dans les foyers et dans les cœurs. Ils dorment apaisés, malgré les catastrophes qui se déroulent à l'extérieur. Ils sourient dans leur sommeil sans craindre la mort qui frappe à l'extérieur. Ils ne craignent plus l'obscurité de l'exil comme lorsqu'ils étaient accablés par la force du bras car « C'est une nuit gardée par D'IEU » (*Chémot* 12-42). D'IEU garde ceux qui sont victimes de la nuit. Lorsque la nuit est au maximum de son obscurité, sans lune et sans étoiles, jusqu'à ce qu'il te semble que tu as tellement pénétré l'obscurité que tu ne reverras plus la lumière du jour, alors D'IEU est proche de toi et te garde pour l'éternité.

D'IEU n'est pas seulement le gardien de l'univers, il est également le gardien de l'individu. IL est le père de l'humanité dans toute sa généralité et le père de tout homme individuellement. IL surveille chacun de ses enfants et porte sa garde sur toutes les maisons. IL distingue chaque habitation sui ses habitants approchent devant LUI en sacrifice le sang de leur cœur et lui sont sanctifiés. Chaque linteau et chaque porte témoigne de la qualité des occupants des maisons, comme

dit le verset « Et IL verra le sang (du sacrifice de Pessah') sur les linteaux » (*Chémot* 12-23). Ce n'est pas seulement la famille dans son ensemble qu'IL regarde mais c'est chacun individuellement « par nombre d'âmes ». C'est ainsi qu'IL agit avec chaque individu en tout lieu et en tout temps, « une garde pour tout Enfant d'Israël pour leur génération ».

Le terme Pessah' désigne encore bien plus que cela. Il exprime la bénédiction du berger sur son troupeau et du troupeau à son berger. A Pessah' nous nous voyons comme un peuple, une famille, un individu, tel le bétail dans le troupeau d'Hakadoch Barouh' Hou (d'après *Yéh'ezkel* 34-31). A Pessah' nous savons que non seulement Hakadoch Barouh' hou nous surveille individuellement, mais nous prenons conscience également qu'IL est notre berger et nous guide « Tel un berger qui conduit son troupeau au pâturage » (*Yéchaïa* 40-11). Seul LUI sait où et comment nous guider. IL conduit les peuples, IL conduit Israël, et te conduit à TOI AUSSI vers son objectif saint. A la condition que tu sois prêt à le suivre « Vas, appelle aux oreilles de Yérouchalaïm et ainsi tu annonceras : D'IEU a dit, Je me souviens pour toi de la grâce de ton enfance où tu me suivais dans le désert, une terre aride » (*Yirméyahou* 2-2).

Cependant Pessah' qui vient rappeler à l'humanité et à Israël Qui le garde et le guide, rappelle encore QUI le juge. « Qu'IL a sauté sur les maisons des Enfants d'Israël en frappant l'Égypte et en épargnant nos demeures » (*Chémot* 12-27). Pessah' se traduit par un saut réfléchi, pesé, découlant d'une justice. Les égyptiens ont été frappé parce qu'ils ont fait souffrir Israël et leur ont retiré leur droit humain. D'IEU avait mis Parô en garde en lui disant « Mon fils, mon aîné Israël..., renvois mon peuple pour qu'il ME serve » (*Chémot* 4-22 et 7-16). Parô devait libérer le peuple de D'IEU qu'il avait opprimé, divisé les couples et tué leurs enfants. Sinon « JE tue ton fils ton aîné », lui dit D'IEU. Mais Parô n'a pas prêté attention à cet avertissement en proclamant « Qui est D'IEU pour que j'écoute sa voix ? » (*Chémot* 5-2). Mais D'IEU ne cesse de le mettre en garde, IL transforme les eaux en sang, et l'atteint par les dix plaies, alors qu'elles n'atteignaient pas Israël. Par cela les égyptiens prenaient conscience que « c'est à D'IEU qu'appartient la terre et son contenu » (*Téhilim* 24-1). Toutes les créatures lui sont soumises. L'eau, la terre, l'air, les sphères célestes et toutes les autres manifestations de la nature, tous sont Ses envoyés qui réalise Sa volonté. Le roi d'Égypte est témoin de ce phénomène et malgré tout il s'en détourne. C'est alors que se réalise la promesse divine adressée à Avraham, père de ces esclaves, « JE jugerai le peuple qui les asserviront » (*Béréchit* 15-14), et le châtement divin frappa l'Égypte et en épargnant nos demeures (*Chémot* 12-27). LE PEUPLE D'ESCLAVES EST DEvenu LIBRE. Avant cela Israël était déjà un peuple libre, mais

l'esclave n'était pas encore un homme, un peuple. La volonté de D'IEU réalisera cela aussi.

On peut constater clairement comment D'IEU a fait de l'esclave

un homme libre conscient de sa liberté. Relisons l'annonce divine « Le 10 de ce mois (de nissan) chaque homme prendra un agneau par famille » (*Chémot* 12-3). Ceci se réalise Chabat Hagadol, lorsque l'esclave était encore esclave, l'esclave n'a pas de biens, n'a même pas de famille, ni père ni mère ni fils ni fille. La communauté des esclaves n'est pas encore un peuple, n'a pas de vie organisée, n'a même pas d'ambition claire et de projet indépendant. Et pourtant D'IEU appelle les esclaves, en présence de leurs oppresseurs, lui donne un bien, une maison et une famille. IL éveille en eux l'esprit de droiture et d'amour. La droiture qui étend sa protection sur tout individu isolé dans sa vie. L'amour qui unit tout le monde autour d'un même projet : l'amour de D'IEU qui conduit à l'organisation du peuple. Au centre de ce projet D'IEU a dressé le foyer et la famille.

Pour annoncer cette libération D'IEU n'a pas envoyé d'émissaire citant des mots qui risqueraient d'être oubliés. IL n'a pas envoyé un document qui serait détruit. C'est par des ACTES qu'IL leur annonce leur liberté ! Israël accomplira l'ordre de D'IEU et par cet accomplissement il projettera dans l'éternité l'annonce de la liberté. Pour Noah' D'IEU avait placé l'arc en ciel, pour Avraham c'était l'alliance de Ben Habétarim, pour Yaakov c'était

l'ordre de ne point consommer le nerf sciatique. C'est ainsi que D'IEU dresse son peuple par l'Action de la mitsva « Et ils prendront un agneau par famille ». A travers cela D'IEU a rendu à chaque homme sa dignité, son bien, sa famille, son espace « Il

ne fallait pas sortir la viande du sacrifice à l'extérieur de la maison ».

Etant libre l'homme peut se lier à son voisin, pour une entraide et une solidarité. « Si les membres de la famille sont trop peu pour consommer l'agneau ils le consommeront avec leur voisin ». Il est du devoir de l'homme libre de combler le manque de son voisin avec ce qu'il a

en trop chez lui. A s'exprime l'amour et la responsabilité mutuelles. L'homme comme son voisin restent libres et indépendants tout en respectant la personne d'autrui. C'est là ce qu'ils devaient faire le 10 nissan Chabat Hagadol, durant 4 jours chaque juif devait se voir libre tout en étant un maillon de la chaîne du passé qui se maintiendra dans le futur. Un élément indénuable de l'ensemble, une branche de l'arbre.

Et voila qu'arrive le 14 nissan, ils devaient sacrifier l'agneau... Par Sa main puissante et Son bras étendu, D'IEU les a élevé sur « les aigles d'un aigle » de l'asservissement et la souffrance vers l'Histoire d'Israël. Ils sont devenus une communauté. Tous les cercles se réunissent autour d'un agneau, ils sont tous comme un agneau qui revient vers son berger. Cet agneau devait être « parfait », sans aucune exception dans tout leur être ils devaient jouer ce rôle. Libres et indépendants. « Agé d'un an », plein de fraîcheur. Ce ne sont là que quelques échantillons du projet divin pour son peuple. Ceci devait se réaliser au sein même du foyer juif – Habait Hayéhoudi ; sur ses portes et ses liteaux. La maison représente le bien de l'homme, ses limites et sa protection. Ce qu'ils vécurent cette nuit là nous nous devons de le perpétuer tout au long des générations « Véhi Chéamda » (*Hagada*). C'est elle qui nous tient et maintient tout au long des tempêtes qu'Israël traverse. Nos ennemis nous ont tout pris excepté notre maison juive !!! Israël est alors épargné de la mort. Le Temple détruit, Israël exilé, sa maison épargnée le protège. Là est toute la fierté d'Israël.

(Rav Hirsch poursuit et explique ce que la Matsa et le Maror représentent...) ■■■

Le H'amets et les animaux

D'après Rav Ben Tsion Aba Chaoul

'Or Létsion' vol. 3 page 92

Celui qui a des animaux : chien, chat, oiseau, aquarium, peut-il les nourrir avec des aliments qui contiennent du h'amets ?

Du vrai h'amets, non mélangé, même inapte à la consommation par l'homme, est interdit de le posséder s'il est encore consommable par l'animal, comme le stipule le Choulh'an Arouh' Orah' H'aïm 442-9.

Cependant du h'amets mélangé, s'il est inconsommable par l'homme il n'est pas interdit de le posséder même s'il est apte à la consommation par l'animal.

Par conséquent toute alimentation propre aux animaux, même contenant du h'amets, peut être utilisée pendant Pessah', ceci puisqu'il n'y a pas d'interdiction de tirer profit d'un mélange de h'amets inapte à la consommation par l'homme, comme le souligne le Magen Avraham 442-7. A la condition toutefois que cette alimentation ait été préparée avant Pessah'.

#####

Acte de vente du H'AMETS

A nous retourner avant le 1^{er} avril 2007

Je soussigné donne par la présente, mandat à RAV MERGUI pour vendre ne mon nom et de manière à exclure pour moi tout droit de propriété sur cette matière, tout levain - H'AMETS - qui se trouve dans mon appartement et/ou dans ma cave et/ou dans ma chambre faisant partie d'un immeuble sis à

Et en même temps de louer à la personne qui se rendra acquéreur du H'AMETS les lieux où se trouve entreposé le H'AMETS de n'importe quelle substance.

Je donne à Rav MERGUI tout pouvoir d'agir pour moi au mieux comme il le jugera à propos.

Je déclare sur l'honneur, nul et non avvenu, tout acte de nature à annuler ce mandat et en outre, m'engage à ne lui faire aucune opposition pour quelque cause et de quelque manière que ce soit.

Je cède à Rav MERGUI le produit de la location des locaux et de la vente du H'AMETS.

Nature et endroits du H'AMETS :

DATE :

Signature :

Si vous le pouvez et le voulez joignez un don au
C.E.J. 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice

Vous pouvez également nous envoyer le présent document par
mail à l'adresse ravmergui@cejnicecom

Le h'ah'am et le racha

D'après Rav Ovadia Yossef

' 'Hagada H'azon Ovadia' '

Le soir du *seder* de *Pessah'* nous rappelons la question du *h'ah'am* et du *racha*.

Le *h'ah'am* demande : « Quels sont ces témoignages, ces lois et ces préceptes ? ».

Le *racha* interroge : « Quel est ce travail ? ».

C'est de cette façon qu'on reconnaît le *h'ah'am* du *racha*, et ce particulièrement lorsqu'ils cherchent un logement. Le *h'ah'am* s'interroge sur la qualité de Tora qu'il trouvera dans le nouveau quartier où il désire s'installer, cette recherche lui sera décisive. Par contre, le *racha* s'interroge d'abord et davantage sur la qualité du travail...



' 'Ha lah'ma anya' '

D'après le *H'ida*

Les dernières lettres des quatre premiers mots de ce premier passage de la *hagada*, c'est-à-dire trois fois la lettre *alef* et une fois la lettre *youd*, sont d'une valeur numérique égale à 13, exactement comme le mot *éh'ad* (unique).

C'est bien là le sens de ce que nous racontons le soir du *seder* : arriver à reconnaître totalement l'Unicité d'*Hakadoch Barouh' Hou...*



Panier de soutien

En cette veille de Pessah' – fête de la libération...

Vous pouvez contribuer à cette grande *mitsva* d'aide aux nécessiteux en envoyant vos dons à la *Yéchiva*

Prix du panier 26 euro

C.E.J. 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice

***La Yéchiva, ses Rabanim, ses Avréh'im, ses fidèles vous souhaitent
H'AG SAMEAH' – bonne fête de PESSAH'***

***Le C.E.J. C'EST AUSSI UN SITE POUR ASSEOIR SES VALEURS
WWW.CEJNICE.COM***